

Roi Stanislas n'avoit point été écouté à la Porte, & qu'on lui avoit même ordonné de se retirer avec honte & confusion: Voilà comme les Saxons & les autres partisans du Roi Auguste parloient à Varsovie au commencement d'Août, des affaires de Turquie. Ce Prince étoit, sans doute, beaucoup mieux informé de leur véritable situation: mais on étoit bien aise d'entretenir le public dans ces agréables idées, en attendant que Sa M. eût fait arrêter ceux qui lui paroïssent suspects. Les suites nous apprendront quel sera le dénoûement de cette nouvelle Tragédie, & si la Pologne n'aura pas lieu de se repentir de sa désunion, qui a déjà causé la désolation du Royaume, & procuré la ruine de plusieurs Etats voisins. C'est une vérité constante; que l'union de cœur & la bonne harmonie entre les Sujets, est le plus grand avantage & le bien le plus solide d'un Etat.

*Malheur à vous si la discorde,  
Vous met en proye d'un ennemi:  
Heureux l'Etat qui vit en parfaite concorde;  
C'est l'unique moyen de le voir affermi.*

XI. Dans le Journal d'Août page 118. nous fîmes mention, ( sur des avis venus de Saxe, ) d'une fâcheuse affaire arrivée à Mr. le Prince de Lubomirski: mais comme je viens d'être informé; que ces premiers avis ont été fautifs dans les principales circonstances, j'ai crû que suivant mon inclination, je devois joindre ici l'éclaircissement qu'on me donne sur cette affaire, afin que la vérité soit connue du public.